

sur les bords du Richelieu, sur le chemin de Saint-Ours dût être construite, il y a cent quarante ans. Madame Reidesel, femme du général allemand de ce nom qui vint au Canada, comme commandant des troupes allemandes lors de la révolution américaine, dans une lettre datée de Sorel, mai 1776, donne une description de la maison qu'ils occupaient et qui leur était fournie par le gouvernement. Cette description correspond exactement au corps de l'édifice tel qu'il existait encore il y a une dizaine d'années. La maison en bois d'abord dût être lambrissée en briques vers 1790. Des inscriptions en langue allemande et des noms allemands gravés au canif sur les murs et les poutres du premier étage et ailleurs et particulièrement dans l'ancienne cuisine aujourd'hui détruite prouvent que c'est bien la maison désignée par Mme Reidesel.

"Parmi les personnages éminents qui illustrèrent ce vieux manoir, le plus illustre fut Edouard, Duc de Kent, père de notre regrettée Souveraine Victoria. Le Duc aimait fort cet endroit paisible et pittoresque, entouré par une magnifique forêt, bordé par le sinueux Richelieu. La chronique ne dit pas qu'il y reçut beaucoup, mais ses lettres adressées en français au Chevalier de St-Ours, datée du 18 novembre 1799, annonçant son retour dans "le voisinage de Saint-Ours" montrent que le Duc savait entretenir d'affables relations avec ses voisins.

"Le manoir ou la maison des gouverneurs, servit de résidence d'été aux gouverneurs et aux intendants militaires du Canada. C'est là que le Duc Charles de Richmond, Charles Gordon Lennox, 8e gouverneur sous la Domination anglaise, fut mordu à la jambe par un jeune renard qu'il apprivoisait.

Parti de Québec pour le Haut-Canada, il s'était arrêté à Sorel où il reçut cette morsure. Quelques jours après, dans un obscur village, près d'Ottawa, il était atteint d'hydrophie et succombait au milieu des souffrances les plus atroces en s'écriant dans ses accès les plus douloureux: "Lennox be a man," cherchant en même temps à mordre tout ceux qui l'entouraient. Il fut enterré à Québec.

"C'est là aussi que passa plusieurs étés Lord Dalhousie, Gouverneur Général du Canada de 1820 à 1828. Lady Dalhousie qui affectionnait la maison et ses alentours et qui, de plus, aimait la botanique, laissa à un chemin qu'elle parcourait le plus fréquemment le nom qu'on lui donne encore aujourd'hui de "chemin de la Comtesse." Ce chemin situé à quelques pas du collège du Mont Saint-Bernard, malgré sa beauté est devenu presque impraticable. On ne le fréquente plus et le souvenir de son nom est tout ce qu'il en reste, à peu près, pour ceux qui l'ont connu.

"Quand éclata la rébellion de 1837, Sir John Colborne, gouverneur du Canada, plus tard Lord Seaton, habitait la maison et c'est de là que partirent les premiers ordres pour la répression de cette guerre sur les rives du Richelieu. Quelques autres commandants militaires dont les noms sont oubliés y passèrent les belles saisons. L'un d'eux même y mourut et sa dépouille repose sous l'autel de l'église Anglicane de Sorel, à la construction de laquelle il avait beaucoup aidé, tant par sa bourse que par les souscriptions qu'il avait recueillies de ses coreligionnaires d'Angleterre.

M. Benjamin d'Arban, commandant militaire, demeura à Sorel en 1848-49. Il arrivait d'Afrique, où, comme